

## La passion du patrimoine selon Béatrice Lovis

### Rencontre

La nouvelle présidente de Patrimoine Suisse Vaud a des idées plein la tête. Le Canton n'a qu'à bien se tenir

Laurent Aubert

La passion du patrimoine. C'est ainsi que Béatrice Lovis explique son engagement au sein de Patrimoine Suisse. Samedi passé, cette historienne de l'art a été élue à la présidence de la section vaudoise, en remplacement de Denis de Techtermann, qui a assumé cette fonction onze ans durant. Entrée au comité il y a deux ans et à la vice-présidence depuis un an «pour en saisir le fonctionnement», Béatrice Lovis devra partager son temps entre cette présidence et ses activités de coordinatrice de projets à l'Université de Lausanne. «C'est un investissement très important, reconnaît-elle, et je prévois de déléguer de nombreuses tâches au comité.»

Ce dernier a été renforcé avec la nomination de cinq nouveaux membres et compte désormais 27 personnes. «C'est indispensable pour pallier les insuffisances du Canton», explique la nouvelle présidente. Ainsi, la section vaudoise de Patrimoine Suisse est contrainte de garder elle-même



Béatrice Lovis, nouvelle présidente de la section vaudoise de Patrimoine Suisse, devant le château de Dorigny. FLORIAN CELLA

un œil sur les monuments classés en note 3 ou 4. «Nos membres assument bénévolement cette tâche car la Section des monuments et sites, sous-dotée en personnel, n'a pas les moyens de le faire», souligne Béatrice Lovis. Elle appelle le Canton à s'inspirer de l'exemple bernois, où les autorités ont mandaté la section locale et la défraie pour cette prestation. L'historienne de l'art, qui fait par-

tie des instigateurs de la pétition contre le projet de vente d'une vingtaine de cures initié par Pascal Broulis, entend bien revenir à la charge sur le renforcement des Monuments et sites.

Outre l'action politique, la nouvelle présidente caresse le projet de faire de la Doges, le magnifique domaine qui abrite le secrétariat à La Tour-de-Peilz, un point de ralliement de la préserva-

tion du patrimoine vaudois. Ouverte au public une fois par mois, cette maison de maître du XVIIIe siècle devrait être davantage accessible. «L'idée est notamment de se rapprocher des enseignants en proposant des visites guidées clés en main pour les classes.» Dès l'automne, la grange rénovée pourra aussi accueillir des conférences, des spectacles ou des expositions.

Pour Béatrice Lovis, le grand défi est d'éveiller l'intérêt des jeunes générations. «Comme dans la plupart des associations, nos membres sont plutôt âgés. Ce n'est pas un problème dans la mesure où ils sont prêts à transmettre leur savoir et leur passion.» Cette initiation doit aussi passer par les réseaux sociaux car c'est là que les jeunes s'informent et se tiennent au courant des manifestations. «Vaud est le canton qui fait le plus d'entrées durant les Journées du patrimoine. Mon ambition est d'organiser des visites de monuments durant toute l'année et pas seulement sur deux jours.» La nouvelle présidente souhaite aussi ouvrir les chantiers de rénovation. «Il faut donner une image positive du patrimoine, que les Vaudois en soient fiers. Nous ne devons pas juste passer pour des empêcheurs de tourner en rond», conclut-elle.